

Le Droit

Date: JAN 12 2007

Page: 18 1/3



Mario BOULIANNE

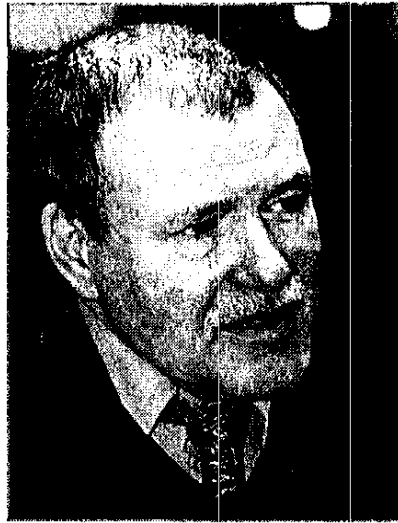
Téléphone : 613-562-0333
Télécopieur : 613-562-7539
courriel : mboulianne@ledroit.com

En lice pour le prix Grandmaître

Dévoués à la francophonie, Denise Beauchamp et Guy Janveau sont en lice pour recevoir le prix Grandmaître.

La présidente de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) d'Ottawa, Maxine Hill, a dévoilé cette semaine les noms des finalistes pour les différents prix Grandmaître remis à des personnes qui se sont illustrées par leur dévouement envers la francophonie de la région.

Créé en 1999 en l'honneur de l'ancien ministre Bernard Grandmaître, le prix est attribué chaque année. Lors de la soirée



Guy Jeanveau

qui aura lieu le vendredi 9 février à la salle Kiwanis du Centre Richelieu-Vanier, l'ACFO d'Ottawa remettra aussi les prix Laurier à l'organisme de l'année, à l'intervenant en éducation de l'année, au citoyen (ou la citoyenne) de l'année ainsi qu'au francophile de l'année. Ce dernier prix a pour but de reconnaître les non-francophones et amis de la francophonie, qui jouent un rôle important dans l'épanouissement du français à Ottawa.

« Ça fait chaud au cœur. J'ai enseigné le français durant 32 ans et j'ai toujours aimé mon travail », a déclaré M. Janveau qui s'est illustré en forçant le Camp Soleil, pour les jeunes francophones de la région.

L'autre finaliste, Denise Beauchamp, fut aussi enseignante mais elle a également fait beaucoup de bénévolat et contribué à plusieurs causes dont la lutte pour l'hôpital Montfort.

La remise des prix prendra la forme d'une soirée « jazz et martini » et débutera à 18h30.

Le Droit *2/3*

Date: JAN 12 2007

Page: 18

La poésie en français

Encore cette année, Impératif français lance son concours de poésie à l'intention des étudiants des écoles secondaires, des collèges et de l'Université du Québec en Outaouais.

Les poèmes ayant pour thème « J'ai là sur le cœur une fleur de lys... » doivent parvenir au jury de sélection avant le 27 janvier.

Le texte doit comprendre de 10 à 20 vers et ne devra contenir aucune faute. Vous pouvez faire parvenir vos textes par courriel à secretariat@imperatif-francais.org ou par la poste.

Deux lauréats par année de chaque niveau d'études seront sélectionnés et recevront une bourse de 100\$.

Vous pouvez en savoir plus en composant le 819-684-8460 ou en visitant le site Internet www.imperatif-francais.org.

Des journées agricoles

Un quinzaine d'activités de formation et dix conférences sont au programme des Journées agricoles et agroalimentaires Rendez-vous Outaouais

2007, qui auront lieu dans la région de janvier à mars.

Ces activités s'adressent aux producteurs agricoles, aux transformateurs alimentaires ainsi qu'aux personnes œuvrant dans le secteur agroalimentaire.

Au cours du mois de janvier, on y présentera entre autres des ateliers sur la production en serre (17 janvier), la production de légumes en champ (27 et 28 janvier), la transformation des produits de l'érable (17 janvier et du 26 au 28 janvier), la production bovine (24 janvier) et l'utilisation de pesticides.

Pour en savoir plus, il suffit de consulter la programmation complète à l'adresse Internet www.mapaq.gouv.qc.ca/outaouais ou en composant le 819-986-8544.

Une loterie qui voit grand

La Fondation de l'Hôpital d'Ottawa offrira quatre choix au grand gagnant du gros lot de sa

loterie annuelle.

La présidente-directrice générale de la fondation, Susan Doyle, a révélé, lors du lancement de la loterie, que quatre prix différents seront offerts.

La personne possédant le billet gagnant pourra opter pour une maison de luxe au cœur du marché By ainsi qu'une voiture Mercedes, un voyage en Europe et un montant de 300 000 \$ en argent.

Le deuxième choix comprend une maison à Kemptville, un camion Ford Explorer, un safari en Afrique et un montant de 350 000 \$ en argent.

Le gagnant pourra aussi choisir une caravane Winnebago, un camion et une roulotte, des scooters et un montant de 500 000 \$ et si aucun des trois premiers choix ne lui plaît, il pourra toujours accepter un montant de 800 000 \$ comptant.

La loterie offre aussi plusieurs autres prix secondaires, incluant la rénovation complète

d'une maison, des véhicules récréatifs, des motocyclettes, des vacances de golf et des voyages.

Les billets de la loterie de l'Hôpital d'Ottawa coûtent 100\$ chacun et on peut en acheter trois pour 250\$.

La fondation espère amasser ainsi 1 million \$ qui sera utilisé pour payer l'aménagement de la Clinique d'évaluation du cancer qui ouvrira ses portes le 22 janvier.

L'ouverture de cette clinique permettra de réduire considérablement le temps d'attente pour obtenir un diagnostic pour un cancer du poumon, un cancer colorectal ou un cancer de la prostate.

Le directeur de la clinique, le Dr Michael Fung Kee Fung, a expliqué que la nouvelle installation permettra aux patients d'obtenir un diagnostic en quatre semaines alors que le temps d'attente actuel est de quatre mois.



20 ans déjà

Les membres du club Richelieu Hélène-de-Champlain d'Ottawa-Ouest soulignaient récemment le 20^e anniversaire de fondation de ce regroupement entièrement féminin. Sur la photo, les six fondatrices étaient regroupées autour de l'administratrice Tréva Cousineau. De gauche à droite, on reconnaît Marie-Anne Beaudoin, Jacqueline Ferron, Mariette Lavalée, Lucette Paquette, Germaine Swolfs, présidente du Club; Josette Samné et M^{me} Cousineau.

Le Droit

JAN 12 2007

Date:

Page: 18



Beaucoup de donneurs

La collecte de sang des Caisses Desjardins de Gatineau a connu beaucoup de succès alors que les bénévoles ont accueilli 349 donneurs. Cette collecte était organisée en collaboration avec plusieurs organismes dont les Chevaliers de Colomb, conseils 2880 et 10179; les Filles d'Isabelle, cercle 674, le SCEP local 142 et le Club Optimiste Gatineau. Sur la photo, on reconnaît **Lynda Sauvé**, infirmière de Héma-Québec, la donneuse **Lise O'Reilly**, **Louis Dubois**, du Club Optimiste Gatineau; **Hélène Dubois**, régente chez Les Filles d'Isabelle cercle 674; **Ginette Faucher**, des Caisses Desjardins; **Serge Sirois**, Grand Chevalier du conseil 2880 et **Marcel Boisjoli**, Grand Chevalier du conseil 10179.



Pour la fibrose kystique

En décembre dernier, les membres de la section Outaouais de la Chambre de la Sécurité financière ont remis à l'Association québécoise de la fibrose kystique (AQFK), région de l'Outaouais, un chèque de 4000 \$. Cette somme a été amassée lors des 10 sessions de formation qui ont eu lieu l'année dernière. Sur la photo, **Richard Walsh**, administrateur; **Yves Guillot**, secrétaire; **Robert Gingras**, président; **M^{me} Lacroix**, représentante de la section outaouaise de l'AQFK et **Luc Savage**, trésorier.

communications

Ottawa Citizen

Date: JAN 12 2007

Page: 03

112

Parents fear loss of special needs services

Programs for gifted children could go unscathed, they say

BY MELISSA ARSENIUK

Some parents of special needs children are worried that their children's programs will be cut while services for gifted students go unscathed.

Last night, the second of three public consultation meetings was held on proposed changes to specialized classes and programs for the 2007/2008 school year. About 40 concerned parents attended.

Halfway through the three-hour meeting, trustee David Moen upset some of the parents when he noted that spe-

cial needs programming for children with issues such as learning and language disabilities costs two per cent more than programming for gifted students.

The mother of a nine-year-old boy who attends Centennial Public School's physical support unit engaged Mr. Moen in a heated, emotional exchange. She said money should not be the main priority.

"What we're saying is, 'If you're small and weak and vulnerable, there's a chance you're going to be integrated when it's not in your best interest because that's what's fiscally vi-

able,' the mother alleged. "I think that's the wrong message."

The possible cuts include moving children from classes tailored to special needs into regular classrooms.

Dave Greiner is one of the concerned parents who attended last night's meeting. His 11-year-old son attends a language and learning disability class at Hilson Avenue Public School.

"If they go ahead with the proposed cuts, the impact on my son's educational environment will be substantially affected," Mr. Greiner said.

If the school loses the program, or if his son is forced to integrate into a regular classroom, Mr. Greiner worries his son will not get the level of attention he needs.

"Teachers are already stretched," Mr. Greiner said. He said most teachers do not have the time or training required to provide the high level of supervision and individual attention special needs children require.

Moreover, he is concerned that children such as his son will cause problems for others if they are put into regular classrooms.

"It will be disruptive," Mr. Greiner warned. He said his son "needs the small classes."

Another mother voiced worries over potential bullying, a concern many other parents shared.

The board is looking to cut costs after announcing a projected \$27.7-million shortfall on Jan. 10.

The proposed cuts represent

Ottawa Citizen

212

Date: JAN 12 2007

Page: D3

\$4.3 million of the total \$9.5-million the board hopes to save over the next two years. Next year, the board plans to shave another \$5.2 million in expenses, including possible cuts to gifted programming.

The current proposal includes the following cuts: close four of 10 primary assessment centre classes; eliminate junior and senior kindergarten language and learning disability classes as well as the secondary deaf/hard of hearing class; reduce elementary special support unit classes from 11 to nine; cancel one of the 12 elementary developmental disabilities classes; close two of the 15 elementary general learning program classes; and offer one elementary physical support class instead of two.

The recommendations call for the termination of the secondary special support unit, which currently offers seven and a half classes annually, and have an educational assistant visit the 22 home schools instead.

The proposal also suggests reducing educational assistant positions by two, while adding a half-time secondary developmental disability teacher.

The report cited several vacancies in current classes, as well as a lower projected demand as rationale for the cuts.

The cuts are to be finalized next month and presented to the board of trustees at the end of February.

A third public consultation meeting is scheduled for Thursday at 6 p.m. at the board office at 133 Greenbank Rd.

Metro

Date :

Page : JAN 12 2007

03

Schools face dire woes: Union boss

By MICHAEL HAMMOND
for Metro Ottawa

Public schools in Ottawa face more dire budget woes next year if Ontario doesn't continue to repair its funding formula, a union leader warns.

"Our situation with the \$27-million shortfall won't be alleviated," said Lisa Falls, president of the Ottawa-Carleton Elementary Teachers Federation. "It means that trustees are going to have to deal with tremendous cuts."

This year, Ottawa-Carleton District School Board trustees are considering a series of cuts in order to shore up a \$27.7-million funding shortfall. Several officials have suggested the board draft a deficit budget, even though provincial law mandates that school boards present a balanced budget.

This year's budget shortfall is complicated by a provincial move to freeze funding to schools this year.

Union officials worry what will happen to English

as a second language classes and special education if the board slashes teaching positions.

"We're alarmed any time programs needed to support our most vulnerable students are impacted," said Kerry Houlahan, local bargaining leader for the Ontario Secondary Schools Teachers Federation. "We need to be cognizant that students need these supports to be successful."

The two unions represent nearly 4,000 teachers and

support workers. Houlahan said teacher salaries are not to blame for the school board's budget woes.

School board statistics suggest the board faces a \$36-million salary gap between the funding it receives from Queen's Park and the money it needs to pay teachers. Both union leaders say the province needs to continue to implement the funding recommendations of the 2002 Rozanki Report, which suggested teachers are underpaid.

Ottawa Sun

JAN 12 2007

Date:

Page: 16

LLD cuts trashed

Board hears classes vital

NELLY ELAYOUBI
Ottawa Sun

Parents with special needs children made impassioned pleas during a public school board round table discussion last night, begging the board to not cut what they call essential programming.

"Our children are being put in situations where they're being asked to sink or swim, and they're going to sink," said Jennifer Haqqani, mother of a seven-year-old son who has learning and language disabilities.

With budget constraints looming, the Ottawa-Carleton District School Board is considering changes to specialized classes for the next school year.

Some recommendations include closure of two senior kindergarten language and learning disability (LLD) classes, two junior LLD classes and one elementary physical support unit class.

Learned to speak

Haqqani said it was the senior kindergarten class that helped her now seven-year-old son, Irfan, learn to speak.

"This classroom is not only to help with his ability to speak, but to have friends understand what it is he is going through," she said.

Dave Greiner said his son's education and team support environment will be "severely and adversely" affected.

His son, a Grade 5 student at Hilson Avenue Public School, is currently in a junior LLD class.

"If there is evidence to show that my child is better off in a regular classroom, then I'm all for it, but you can't," Greiner said.

Superintendent of learning support services Dawn Paxton said alternatives are being investigated.

"We're not setting things in stone yet," she said.

Another public consultation meeting is slated for next Thursday.

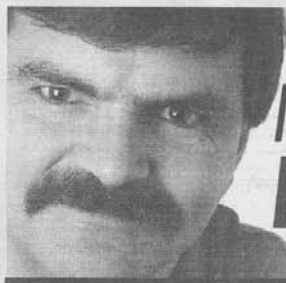
nelly.elayoubi@ott.sunpub.com

24 Hours

Date: JAN 12 2007
Page: 5

BOARD EYES DEEP CUTS

Major budget cuts proposed by Ottawa-Carleton District School Board staff in order to address a \$27.7-million shortfall for the coming school year would hack away at special education, teacher positions and transportation. The suggested cuts are staggered over the course of two years, with \$18.9 million in spending reductions in 2007-2008 and nearly \$8.8 million in 2008-2009. Essentially, staff are recommending the board file a deficit budget the first year as part of a multi-year recovery plan that would need approval from the Ontario Ministry of Education.



Marc BRASSARD

Téléphone : 562-0333 poste 785
mbrassard@ledroit.com

Quelques notes et observations qui se retrouvent dans le calepin en ce début d'année, et que je dois vider avant d'accompagner un de mes fils en tournoi en fin de semaine.

Tout d'abord, pour rester dans le sujet du hockey mineur, le président de Hockey Outaouais, Mario Lemery, a donné une lueur d'espoir aux parents de hockeyeurs du réseau élite de la région (dont je suis) lorsque croisé au Tournoi midget Kiwanis en fin de semaine.

Apparemment qu'avant Noël, le nouveau président de Hockey Québec, Michael Brindamour, a tenu des discussions avec ses homologues de l'Association de hockey mineur du district d'Ottawa concernant la possibilité que les équipes outaouaises de niveau AA réintègrent le circuit est ontarien la saison prochaine, au lieu d'être obligées de jouer dans la Ligue de développement Montréal-Métropolitain comme c'est le cas depuis trois ans (ce qui entraîne des coûts faramineux de déplacement en autobus).

Brindamour tente de convaincre l'AHMDO de reprendre les équipes de l'Outaouais en dépit du fait que le Québec n'a plus la même classification d'âge que le reste du pays, ayant aligné ses âges sur ceux du système scolaire (ce qui, à ce qu'on me dit, permet à Hockey Québec d'obtenir une subvention du ministère de l'Éducation).

«Ottawa aimerait nous ravoir et à ce qu'on me dit, les chances que ça fonctionne sont de 50-50 même avec nos "lates"», m'a confié Lemery.

Ça, ce serait une excellente nouvelle pour le hockey mineur local, permettant de renouveler les rivalités avec les clubs de la capitale nationale.

Ce serait nettement plus logique de traverser un pont pour aller jouer à Ottawa (même s'il faut aller à Kingston une fois par année) que de se taper

quatre heures de route aller-retour (s'il n'y a pas trop de bouillons de circulation) pour aller jouer dans la métropole. Sans compter que Hockey Outaouais pourrait revenir à la charge avec le système des équipes AA majeur et mineur, comme à Ottawa.

On se croise les doigts pour que ça fonctionne.

Le rapport de l'aréna Guertin s'en vient

Mes espions à l'aréna Guertin m'informent que le fameux rapport sur l'avenir du vénérable amphithéâtre doit être déposé à la ville lundi prochain, et qu'il fera l'objet d'une discussion en comité plénier le 30 janvier.

La première ébauche du rapport, dont *Le Droit* avait obtenu les recommandations à la mi-novembre (au grand dam du maire Marc Bureau), avait été retournée à la firme Dessau-Soprin parce qu'il était jugé incomplet, la firme n'ayant fait qu'une analyse superficielle des terrains susceptibles d'accueillir un nouvel aréna, en plus de suggérer un seul mode de gestion.

J'ai bien hâte de la voir, cette étude de 50000\$. Et j'ai surtout hâte de voir ce que nos élus vont faire avec cette patate chaude. Il risque d'y avoir de beaux déchirements au sein du conseil.

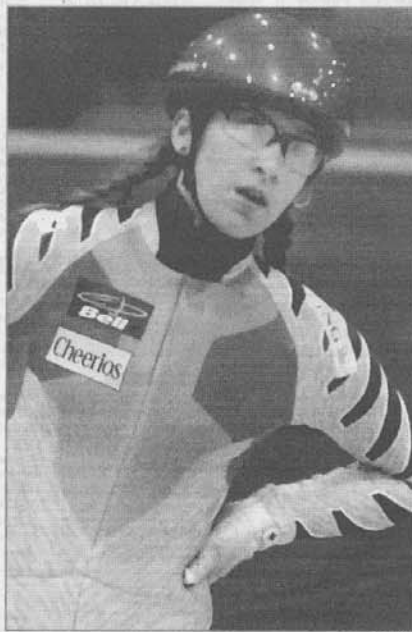
Et est-ce qu'il va y avoir une autre fuite? À suivre.

Bravo Daniel

Quelle classe, ce Daniel Brière. Vous avez lu sa chronique

Dans le calepin...

-11 ans
Bureau



Ivanie Blondin participe aux Championnats mondiaux junior tenus à Mladá Boleslav, en République Tchèque.

taquant des Capitais l'avait plaqué dangereusement par derrière, et Brière a répliqué lors de leur dernier match avec un léger dardage resté impuni.

En passant, c'est Don Cherry qui va être content: neuf des 12 partants choisis par les amateurs sont des Canadiens. Et en plus, l'illustre Rory Fitzpatrick, des Canucks de Vancouver, n'a pas été retenu, ses 550 000 votes étant insuffisants pour dépasser Scott Niedermayer (591 000) et Nicklas Lidstrom (573 000).

Blondin aux Mondiaux juniors

d'hier dans nos pages où il a remercié tous les amateurs, et en particulier ceux de son patelin, qui ont voté pour lui au scrutin pour déterminer les partants au prochain match des étoiles de la LNH à Dallas?

Ça ne pouvait pas arriver à un meilleur gars, tout un joueur de hockey, mais aussi un ambassadeur hors pair pour son sport. Sans compter qu'il est une inspiration pour tous les joueurs de petite taille qui se font dire, encore aujourd'hui, qu'ils ne pourront pas percer dans le hockey.

J'ai bien hâte de voir comment il va s'entendre avec Alexander Ovechkin, qui complètera le trio partant avec le 48 des Sabres et Sidney Crosby (quelle ligne!). Pas plus tard que le mois dernier, l'at-

On souhaite bonne chance à la jeune patineuse de vitesse d'Ottawa, Ivanie Blondin, qui participe à compter d'aujourd'hui aux Championnats mondiaux junior tenus à Mladá Boleslav, en République Tchèque.

Quatrième lors des deux premières épreuves de la Coupe du monde tenues à Saguenay et Montréal, elle risque de faire des flammèches à cette compétition à laquelle elle a participé, il y a deux ans, gagnant une médaille de bronze au relais.

Un autre patineur d'Ottawa, Nicolas Bean, fait partie de l'équipe canadienne entraînée par Jonathan Cavar, un ancien patineur d'Ottawa maintenant basé à Calgary, et Eric Bédard (celui de Montréal, par le lanceur Érik Bédard, de Navan).

Jan 12/2007

Formation linguistique : les francophones sont toujours doublement pénalisés

Les fonctionnaires fédéraux francophones n'ont jamais le même accès à la formation linguistique que les anglophones, et pratiquement aucun n'a le privilège de passer une année ou plus en formation linguistique à temps complet.

Le Droit

Ils sont encore davantage pénalisés que leurs collègues anglophones par le système parce qu'en plus de devoir composer avec des superviseurs anglophones qui n'ont trop souvent que des compétences minimales en français et d'avoir à se contenter de documents officiels en anglais (le français devant suivre plus tard), ils doivent assumer les fonctions de leurs collègues anglophones qui sont en formation.

Ces révélations choc se retrouvent dans un document de travail qu'avait rédigé James R. Mitchell, du Cercle Sussex. Ce petit groupe d'experts-conseils avait été chargé en 2003 de la préparation d'un document de travail pour le compte d'un groupe consultatif de sous-ministres adjoints, en prévision d'une réforme de la formation linguistique des fonctionnaires fédéraux, en place depuis 35 ans à la suite de l'adoption de la Loi sur les langues officielles.

« Ce système est coûteux, inefficace et rigide. Il ne permet pas aux gens d'atteindre réellement un niveau de bilinguisme fonctionnel ni de s'impliquer personnellement de façon suivie dans la maîtrise de leur seconde langue officielle » écrit l'auteur du document.

Parlant des tests linguistiques, l'auteur Mitchell explique que la méthode des tests est artificielle et cause du stress inutilement aux employés, mais que ceux qui les appliquent contestent leurs dires.

« Il y a manifestement quelque chose d'erroné quand tous pensent que le système ne fonctionne pas, sauf ceux qui l'exploitent. » Il ajoute que ce système dans sa forme actuelle « risque de créer un contrecoup linguistique anti-français dans la fonction publique ».

Comme réforme, l'auteur proposait alors de confier plus de responsabilités aux ministères, de donner un nouveau mandat au Centre de formation linguistique (de l'École de gestion de la fonction publique) pour qu'il devienne un véritable centre national en formation linguistique chargé d'établir des normes nationales, d'approuver les tests linguistiques, et d'offrir l'enseignement de base à des fins précises.

Il suggérait en même temps de confier « une grande partie, voire l'essentiel, de la formation linguistique à des institutions non gouvernementales (collèges, écoles privées) appliquant les normes définies par le Centre ».

Le projet n'a jamais fait l'objet d'une annonce officielle par John Baird, le président du

LE DROIT et le 25 mars 2007

Conseil du Trésor de l'époque, passé la semaine dernière à l'Environnement. Mais en septembre dernier, *Le Droit* avait révélé, en se basant sur des informations contenues dans les documents budgétaires du Conseil du Trésor, que le gouvernement Harper s'était donné comme objectif de confier les cours de langues des fonctionnaires fédéraux à des écoles privées plutôt qu'à l'École de la fonction publique à qui il prévoyait confier un mandat lié davantage à la surveillance de la qualité de la formation, une

des recommandations contenues dans le rapport du Cercle Sussex.

Peu de temps après toutefois, une quarantaine de professeurs de langue contractuels avaient été informés que leur contrat ne serait pas renouvelé après mars 2007, semant en même temps l'inquiétude parmi la soixantaine de profs permanents travaillant encore au Centre de formation linguistique. Le Conseil du Trésor avait alors affirmé qu'il était trop tôt pour spéculer sur l'avenir et que le changement de mandat du Centre de

formation ne signifierait pas pour autant des pertes d'emploi. « Il faudra voir quand la décision sera prise », avait alors indiqué un porte-parole du ministre.

Maintenant que M. Baird a laissé sa place à Vic Toews, comme président du Conseil du Trésor, il faudra voir ce qu'il fera de ce dossier délicat tant pour l'avenir des employés que pour le gouvernement Harper. Au moment d'écrire ces lignes, il nous avait été impossible d'obtenir un commentaire du bureau de M. Toews.